

La réalisation de l'établissement d'un champ à expériences ne saurait entraîner à des dépenses considérables : lot de location, outillage et frais d'entretien, sans pour cela entrer dans des dépenses extravagantes pour arriver à des frais de production les plus réduits possible : ce dernier point devant ajouter au mérite des expériences à faire qui doivent se réduire à cultiver le mieux possible, tout en adoptant des pratiques de culture les plus économiques au point de vue des travaux de culture, et visant à la fois à obtenir les plus grands rendements dans les différentes récoltes qui favoriseraient davantage les industries agricoles.

Le loyer ou l'achat d'un terrain destiné à établir ce champ à expériences ne peut être élevé, ni l'outillage nécessaire aux travaux bien coûteux. Les frais d'entretien, confiés à un cultivateur, pourraient être payés par une partie des rendements obtenus dans ce jardin à expériences ou qui seraient échangés contre d'autres de même espèce par les membres du cercle qui voudraient les utiliser comme semence. Toutes décisions d'ailleurs qui pourraient être soumises à l'attention des directeurs du cercle qui ne sauraient mesquiner sur les frais d'entretien de ce champ ou jardin à expériences destiné à rendre de grands services aux membres du cercle agricole.

Un des objets pouvant servir d'expériences utiles serait celui des engrais et des amendements de toutes sortes (végétal, animal et minéral), appliqués sous différentes formes, soit au sol, soit à la plante, soit même à la semence de toutes les espèces végétales généralement en vente sur les marchés et ne laissant rien à désirer sous le rapport de la qualité.

Il y aurait là une foule d'expériences à faire liées les unes aux autres, pendant plusieurs années, en tenant exactement note, jour par jour, de l'influence qu'aurait pu exercer les différents engrais, ainsi que les diverses circonstances météorologiques favorisant la végétation, ou lui étant parfois nuisibles. Ces observations si importantes à consulter serviraient d'enseignement pour l'avenir, en ce qu'elles permettraient à tous les membres du cercle agricole d'arriver à une conclusion avantageuse sur la valeur de telle ou telle pratique agricole dont l'expérience serait faite sur la recommandation des directeurs du cercle agricole ; ils seraient seuls autorisés à les soumettre à l'attention du cultivateur

chargé de faire les expériences qui lui seraient demandées.

Les directeurs du cercle agricole pourraient aussi faciliter à ce cultivateur des expériences également utiles sur toute l'étendue de sa ferme, composée de différentes espèces de terres, afin de reconnaître sûrement les propriétés de chacune, isolément ou en mélange, et qui pourraient mieux correspondre aux besoins des différentes plantes. Ce serait un moyen de compléter une série d'expériences exactes et qui nécessairement auraient pour résultat de résoudre, d'une manière décisive, grand nombre de questions agricoles soumises à l'attention des cultivateurs, par les agronomes, et dont plusieurs sont encore des sujets de controverse et d'incertitude, sans recevoir en pratique une attention suffisante. Il en est de même pour l'application des différentes espèces d'engrais qui ne correspondent pas toujours à la qualité du sol et aux besoins des plantes cultivées.

Un autre sujet d'étude et d'expériences devra se rapporter aux différentes variétés de grains, de plantes fourragères, de plantes racines et de tubercules de toute espèce, dans le but de déterminer quelles sont les plus productives, sur une superficie donnée et dans des conditions identiques.

Le cultivateur auquel aura été confié le champ à expériences saura qu'il existe des différences considérables dans les produits provenant de la culture, et que d'ordinaire, suivant les soins donnés, on peut obtenir différentes variétés d'une même plante. Mais pour avoir, à cet égard, des données certaines, il faut non-seulement constater le poids et le volume des produits obtenus, mais pouvoir reconnaître les propriétés nutritives de toutes les plantes cultivées : expérience qui serait plus avantageusement faite dans chacune des fermes des membres du cercle qui se concerteraient ensemble pour atteindre but désiré.

Par ces diverses expériences, faites d'une manière régulière, les cultivateurs trouveraient moyen de doubler pour ainsi dire la production du sol, sans augmenter pour cela les frais de cette production.

C'est d'après les résultats obtenus que consisterait le véritable problème économique en fait d'agriculture, et en conformité des données de la théorie et de la pratique agricoles, suivant qu'elles seront applicables à la culture, à l'administration intérieure d'une ferme ou aux industries agricoles.